

nier exercice, essayait de résumer pour son auditoire l'édifiante histoire des longues séries des bénédictions divines à ce Cap préféré, le prédicateur ne se doutait pas qu'il avait devant lui la sœur du vénéré M. Luc Désilets dont les nombreux rosaires nous ont valu tant de faveurs. Qu'elle et ses compagnes, maintenant retournées au poste de l'obéissance, soient toujours bénies de Notre-Dame du Cap dont elles vont faire mieux connaître l'histoire attachante et aimer la dévotion préférée : le saint rosaire.

* * *

Le *Sorel* disparaissait au tournant du St. Maurice lorsque un coup de téléphone nous communique l'intéressante nouvelle que la belle journée d'aujourd'hui va avoir un lendemain digne d'elle. Les *Filles de Jésus*, dont la retraite générale vient de finir aux Trois-Rivières, feront demain leur pèlerinage de communauté au Cap de la Madeleine. Je n'ai rien à ajouter à la chronique qui précède pour qu'elle soit celle de cette journée : il en faut seulement retrancher l'audition de la sainte messe à laquelle les Sœurs avaient assisté avant leur départ. Mais tout le reste du programme d'hier s'exécute aujourd'hui : même chemin de croix, même promenade dans les allées fleuries du jardin, même sermon, même procession et mêmes bénédictions pour nous.

L'obéissance, nous dit-on, doit arriver bien vite pour beaucoup. D'aucunes resteront dans les postes nombreux du diocèse, d'autres iront à des fondations nouvelles, d'autres aux établissements éloignés de la Côte Nord ou des Provinces maritimes ou même de l'ouest canadien ; que partout Notre-Dame du Cap y porte ses bienfaits et que la lecture de ce bout de chronique rappelle à toutes l'agréable souvenir de la journée du 27 Juillet.

Le mois est fini... il ne pouvait pas mieux finir...

Au tribunal correctionnel :

— Enfin ! dit le président, on vous a surpris au moment où vous fracturiez le coffrefort d'un établissement de crédit.

— C'était pour exaucer le vœu de ma mère qui rêvait jadis de me voir entrer dans une maison de banque !